

\$1.00 par an.—0.50 par semestre, nécessairement d'avance.

PUBLIÉ LE VENDREDI

LA CIE. D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE PROPRIÉTAIRE.

L. LAVERGNE, Gérant, J. E. PERRAULT, Rédacteur

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

35me ANNÉE

ARTHABASKAVILLE, 17 JUILLET 1901

1re insertion, la ligne... 30 centes

Toute publication personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières...

ZÉPH. NAULT, Imprimeur.

FEUILLETON DU 19 JUIL. 1901.

AUX JOURS D'ÉPREUVES

DEUXIÈME PARTIE

XIII

—Oui, reprit André, je sais... mais je crois aussi que l'on connaît fort peu la cause des maladies nerveuses...

—Et laquelle, monsieur Diafoirus? dit Roger narquois... —Laquelle? Une dépression de la volonté, tout simplement.

—Ne te méprends pas, Roger... Comprends bien que c'est par affection pour vous tous que je dis ces choses...

—Tu ne prétends pas faire de ma femme une paysanne, j'imagine, riposta Roger; et nous ne sommes pas en Orient?...

—Expliquez-vous, demandait-elle. C'est pour elle, qu'il s'agissait; il puisa dans son regard intelligent toute l'éloquence qui devait convertir Roger...

—Volontiers. Je le vois, Roger, tu es très là de l'existence étroite que tu mènes. La vie de bureau t'est insupportable, tu as toujours mené une existence active...

—Oui. Et ton bureau d'étouffe. Je comprends! Veux-tu une vie active, en pleine campagne, et dans un climat plus doux que celui-ci?

active, en pleine campagne, et dans un climat plus doux que celui-ci? Ecoute; ne te récrie pas avant d'avoir réfléchi!

—Moi, fermier... —Attends... Toi, propriétaire d'une exploitation agricole... Je ne te parle pas de pousser la charogne toi-même...

—Jamais elle ne voudrait habiter la campagne... —Et ce ne serait pas gai... —La gaieté ne constitue pas le bonheur...

—Vous pourriez, habitant un pays presque patriarcal encore, reprendre un train de maison plus confortable que celui que vous avez ici...

—Quel enthousiasme!... Réfléchis! Puis-je entreprendre un métier que j'ignore, auquel je ne suis pas préparé...

—Et! en ces sortes de choses, nulle étude théorique ne vaut la pratique. Tu t'endreras sur place...

Roger acquiesça, sans beaucoup d'enthousiasme. Et, résolue à seconder les projets d'André, Mathilde se promit d'user de son influence sur Blanche...

—Mme Espérvette arriva donc la ville de Noël, elle ne put accepter l'hospitalité de Laverdan; car elle s'arrêta seulement quelques jours, venant de Paris, allant à Nice...

—Mme Espérvette arriva donc la ville de Noël, elle ne put accepter l'hospitalité de Laverdan; car elle s'arrêta seulement quelques jours, venant de Paris, allant à Nice...

Les ballons dirigeables

Paris, 15.—M. Santos-Dumont, l'aéronaute brésilien, vient de tenter un essai officiel pour gagner les cent mille francs promis par M. Henri Deutsch, à l'inventeur d'un ballon dirigeable.

Pour gagner le prix de M. Deutsch, l'aéronaute doit effectuer le parcours de Saint-Cloud à la tour Eiffel et retour, en moins d'une demi-heure.

M Santos-Dumont est parti à 7 heures 40. En un quart d'heure il était à la tour, le contourant et revenait le chemin du départ; c'est alors que son moteur ne fonctionnant plus, M. Santos-Dumont, craignant un désastre, déchira la soie du ballon et se mit à descendre.

Il est certain que sans ce cas fortuit le voyage aurait pleinement réussi. Il estime que la durée du parcours aurait été de cinquante minutes.

M. Santos-Dumont a fait, avant de partir, la déclaration suivante: "Mon ballon actuel diffère sensiblement de celui que j'avais construit au préalable. Je suis sûr de pouvoir diriger et contrôler tous ses mouvements, j'ai réussi hier parce que le temps était favorable; on n'a jamais vu un nouveau navire faire ses essais au moment d'une tempête, et si le temps n'est pas propice je remettrai mon voyage à une date ultérieure."

L'aéronaute partit malgré une légère brise. Un grand nombre de spectateurs assistaient au départ. Parmi eux se trouvait M. Deutsch qui, le dernier, sera la main de M. Santos-Dumont en lui souhaitant un heureux voyage.

Après avoir été perdu de vue pendant quarante minutes, le ballon s'est dirigé dans la direction du retour, marchant à une allure de plus rapides. Quelques instants encore et M. Santos-Dumont revenait sain et sauf à son point de départ; et tout à coup le ballon s'arrêta et ses hélices cessèrent de fonctionner à la consternation générale des membres du club aéronautique et de la foule.

Tout avait bien marché jusqu'à ce moment-là. Je n'ai pas réussi entièrement cette fois-ci, mais j'espère être plus heureux dans mon prochain essai. Je ne me suis ni meurtri, ni fait mal.

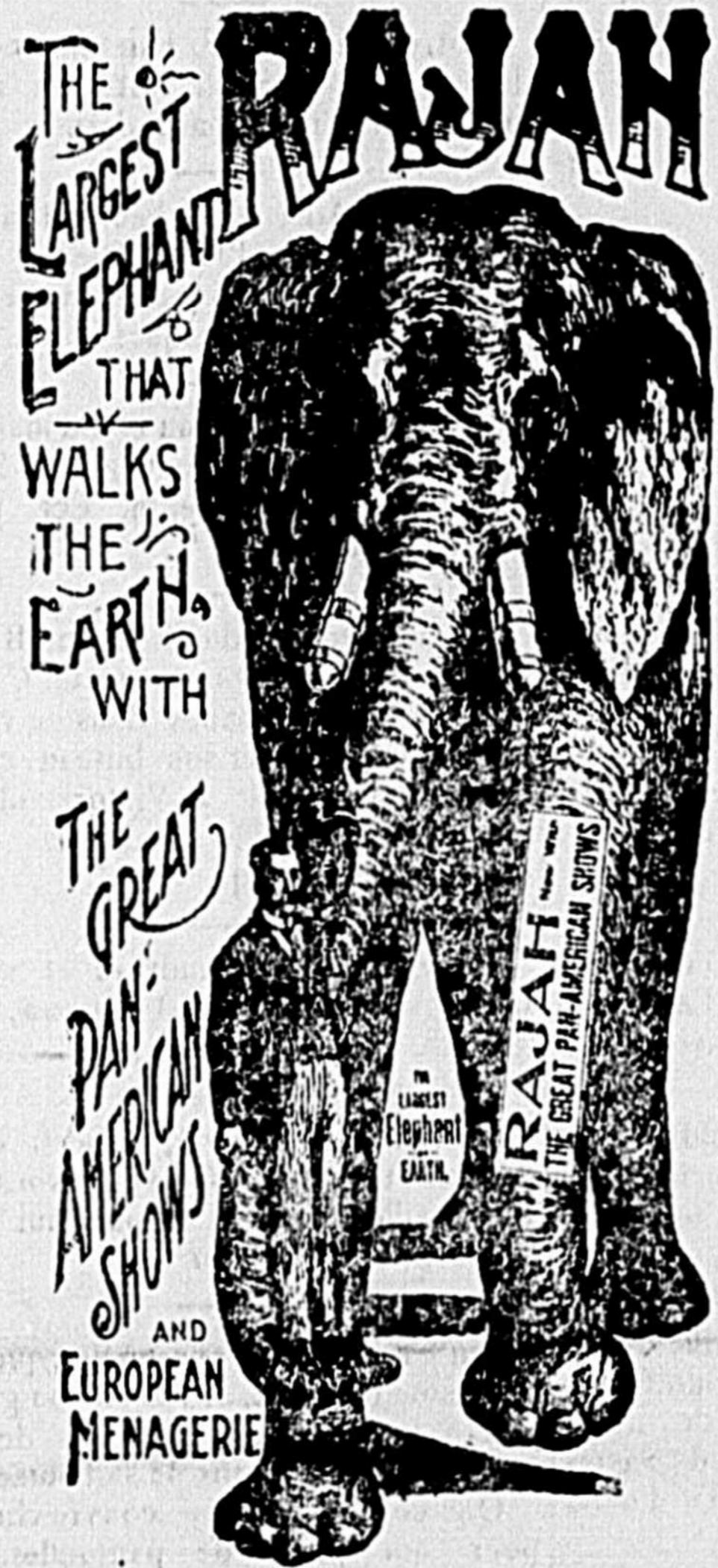
M. Santos-Dumont recommencera la semaine prochaine tentative pour gagner le prix de M. Deutsch.

SERA SEULEMENT A VICTORIAVILLE, Arthabaska

SAMEDI, LE 27 JUILLET 1901

THE GREAT PAN-AMERICAN SHOWS AND EUROPEAN MENAGERIE

Everything New and Original! 30 Cage Menagerie! Roman Hippodrome! Monster Museum! Oceanic Aquarium and Congress of Living Phenomena!



RAJAH SECURED AT A COST OF \$25,000.00 A TOWERING GIANT AMONG HIS FELLOWS

A BIG FEATURE in a BIG SHOW! JUST FOUND! JUST ADDED!

RAJAH THE BIGGEST BRUTE ON EARTH! THE BIGGEST BORN OF BRUTES! THE BIGGEST FEATURE YET!

Secured at a cost of over \$25,000. A Towering Giant among his Fellows. The very Lord of Beasts. Taller—Longer—Weighs More—Costs more than any other Elephant ever Captured Alive or Brought from his Native Jungle!

RAJAH!!

Le plus grand Éléphant qui existe et le plus haut éléphant de la grande exposition Pan-Américaine—Et le plus long, de plus haute taille, plus plus, robe plus cher que n'importe quel éléphant qui ait jamais été vu.

Le monstre le plus merveilleux de l'époque

"LE BOVALAPAS" L'être le plus prodigieux qu'ait jamais produit les Océans

WINDA COOKE, La fille prodigieuse! La seule femme au monde qui monte un cheval sans selle et face des sauts périlleux.

ANNA COOKE, La seule contrebassiste au monde qui joue de la contrebasse en étant assise.

LE CAPT. SANTIAGO, Plongeur profond Le plongeur le plus profond que le monde ait jamais connu; plongeur en arrière, du point le plus élevé.

Par-dessus tout, les merveilleuses zoologiques tenant leur nom d'Adam et leur salut, de Noé

Troupeau d'Éléphants dressés Animaux dressés consistant en Jaguars, Tigres, Lions, Léopards, Ours, Lynx, Castors-Sauvages, Ours Gris, Chacals, Chevaux, Étalons, Singes et Paquis.

100 Acteurs Émérites, de Cirque dans 150 Faits et Gestes de Suprême Habileté!

Grande et Brillante Parade.—1 mille de long

Plongeon profond à 10.30 h. a.m. et 6.30 h. p.m.

Toutes les tentes à l'épreuve de l'eau. Excursion sur toutes les lignes de chemin de fer.

PORTES OUVERTES de 1 h. et 7 hrs P. M. Representation à 2 et 8 Hrs P. M.

DR J. H. VIGNEAU



Médecin Vétérinaire TROIS-RIVIERES, P. Q.

Gradué et Médaille de l'Université Laval de Montréal.

L'IMPERIALE Compagnie d'assurance Limitée CONTRE LE FEU DE LONDRE (Établie en 1803.)

CAPITAL SOUSCRIT... \$6,000,000 CAPITAL PAYÉ... 1,500,000 FONDS INVESTIS D'AUDELÀ 8,000,000

J. A. HEBERT NOTAIRE, STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME MARBRIER VICTORIAVILLE

Ouvrages en marbre et en granit, Monuments, Épitaphes et Poteaux pour l'entourage des lots, etc. Une visite est sollicitée.

Meubles Meubles M. PAUL TOURIGNY Marchand de VICTORIAVILLE

À l'honneur d'informer ses nombreux praticiens et le public en général qu'il a fait d'importantes améliorations dans son

MEUBLES DE SALON Assortiment pour salle à dîner

BUFFETS ETAGÈRES (Side-Bboards) Sets pour chambres à coucher Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

En raison de l'établissement d'une Manufacture de meubles à Victoriaville, les prix sont excessivement bas et peuvent rivaliser avec les prix des magasins de gros.

8 septembre 06.—1 a.

HOTEL NICOLET J. A. D. HOUE PROPRIÉTAIRE.

RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

M. Houe informe le public qu'il a fait l'acquisition de l'ancien "Hôtel du Canada" et qu'il a fait de grandes réparations afin de pouvoir donner satisfaction au public voyageur.

MANUFACTURIERS de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES TOURNAGE et DÉCOUPAGE

Ouvrage de menuiserie de toutes sortes AMEUBLEMENT D'ÉGLISES PLANS, DEVIS ET ESTIMÉS FOURNISSEUR DEMANDE, NISSUR DEMANDE,

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS, COTE & GIROUARD Avocats ARTHABASKAVILLE

Bâtisse voisine de L'Union des Cantons de l'Est.

J. S. DOUCET AVOCAT ARTHABASKAVILLE

Bureau: près du palais de Justice.

J. E. PERRAULT AVOCAT ARTHABASKAVILLE

Bureau: Voisin du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET AVOCAT A VICTORIAVILLE

Bureau: Chez M. Z. Ducharme, notaire.

LAVERGNE & FAUCHER, NOTAIRES, Arthabaskaville.

C. A. CAUVREAU NOTAIRE

Agent de la Cie. d'Assurance "Queen" STANFOLD

FELIX CORMIER, L.L.E. NOTAIRE

Commissaire de la C. S. D. A. ASSURANCE: vie et feu. Secrétaire-Trésorier.

WICKHAM OUEST, P. Q. 25 Juin 1896.—1a.

F. X. LEMIEUX NOTAIRE ARTHABASKAVILLE

Agent de Prêt et d'Assurance. Bureau de Methu et Noxi.

J. F. PARÉ NOTAIRE ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L. Médecin-Chirurgien

Rue de l'Église, — Arthabaskaville, 9 août '94.—1a

L. A. DUFRESNE INGÉNIEUR CIVIL

Arpenteur Provincial et Fédéral. Membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada.

SOLLICITEUR DE BREVETS Bureau: 564 rue King

SHERBROOKE, P. Q. Téléphone Bell 349.

A VENDRE

Une bonne maison en brique, à deux étages, située dans le centre du village d'Arthabaskaville.

Terrain 1/2 x 1/2 arpent. S'adresser à MADAME RAINVILLE, Arthabaskaville.

St LAWRENCE HALL Nos. 136 à 139, Rue St-Jacques, MONTREAL. HENRY HOGAN, Propriétaire.

L'Hôtel le mieux connu de la Péninsule du Canada.—Jan 94.—1a

Hotel Grande Union VICTORIAVILLE.

L. S. Caron & Cie Entrepreneurs Généraux NICOLET

Successeurs de la société Caron & Bergeron qui vient d'être dissoute.

MANUFACTURIERS de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES TOURNAGE et DÉCOUPAGE

Ouvrage de menuiserie de toutes sortes AMEUBLEMENT D'ÉGLISES PLANS, DEVIS ET ESTIMÉS FOURNISSEUR DEMANDE, NISSUR DEMANDE, Propriétaires.

Les terrains scolaires

De l'Echo de Manitoba : S'il faut en croire le premier ministre Roblin, la question des terrains scolaires de Manitoba serait à la veille d'être dans une nouvelle phase.

Parlant à Souris l'autre jour, M. Roblin a déclaré que le gouvernement d'Ottawa en réponse à la demande de la législature de Manitoba, a fait savoir qu'il n'entendait point verser à la province les \$10,000 qu'elle réclame, mais que le gouvernement de Manitoba pouvait, s'il le jugeait à propos, référer la question à la cour de l'Echiquier du Canada.

Le premier Roblin a fait connaître son intention de suivre cette marche et d'en appeler à la cour.

La décision du gouvernement d'Ottawa nous semble fort sage, et nous l'approuvons fort.

C'est en réalité le moyen le plus pratique, le seul pratique, de sortir des difficultés qui n'ont cessé de se dresser autour de cette question des terrains scolaires.

Les conservateurs n'ont aux Communes qu'au Sénat ont toujours prétendu que le gouvernement fédéral n'avait pas le droit d'abandonner à la province de Manitoba le fidei-commis qu'il a reçu.

On se souvient que le sénat a même rejeté la loi passée par les Communes, faisant droit aux réclamations du gouvernement Greenway.

En somme, toute politique à part, la question qui divise l'opinion est une question de droit, et il est naturel d'avoir recours à la cour de l'Echiquier pour résoudre cette difficulté juridique.

C'est le seul moyen de sortir de l'impasse actuelle, en donnant satisfaction à tous.

L'Ouest Canadien

20,000 ouvriers de ferme y trouveraient bons gages

Malgré les avis pessimistes des spéculateurs sur blés, les récoltes au Manitoba et dans les territoires seront exceptionnellement bonnes, cette année.

Le Manitoba et le Nord-Ouest réaliseront ce qui a été prédit de ces riches provinces. Ils deviennent vraiment les greniers d'abondance du Canada.

Aus l'extraordinaire besoin de main-d'œuvre, signalé un peu partout, se fait sentir particulièrement dans cette partie du Canada. Pour la cueillette de l'immense moisson, il faut un contingent plus nombreux d'ouvriers.

Combien de Canadiens de l'Est trouveraient là non seulement un emploi lucratif, mais aussi de magnifiques chances d'avenir, et d'établissement pour eux-mêmes!

La compagnie du Pacifique Canadien a saisi l'occasion, et elle offre les conditions les plus libérales de passage.

Elle annonce des prix réduits à \$10 et \$12, pour le transport aux principales localités des régions agricoles du Manitoba et des Territoires.

L'offre n'est offerte que pour un intervalle déterminé.

Voyez l'annonce que nous publions à ce sujet.

L'incendie de Warwick

De Dimanche dernier

Voici, aussi complète que nous avons pu nous la procurer, une liste des pertes causées par l'incendie de Warwick :

Table listing names and amounts of losses: La Compagnie du Grand-Tronc, Mme Henri Richard, L'Ordre des Forestiers Indépendants, etc.

Les assurances sont partagées comme suit :

Table listing insurance companies and amounts: Grand-Tronc, Mme Henri Richard, M. Ulric Maheu, etc.

Treize familles se trouvent jetées sur le pavé par suite de cet incendie. Tous ont trouvé une généreuse hospitalité chez les autres citoyens, qui n'ont pas été affectés par l'incendie.

On ignore encore l'origine du feu. L'intensité de la chaleur était si grande que les rails du Grand-Tronc ont été tordus en tout sens et que la voie a dévié de trois pieds.

Les trains ont été considérablement retardés, mais le service est actuellement rétabli en les faisant passer par une voie d'évitement.

A neuf heures du soir, le feu était sous contrôle et à minuit il avait fini son œuvre désastreuse.

Les bureaux du Grand-Tronc ont été temporairement installés dans un char à fret.

Nouvel assortiment de MUSIQUE EN FEUILLES, variant de 2, 3, 5, 10, 15, 25, 35, 50, et parmi les morceaux de 2, 3, 5, 10, 15, il y en a qui se vendent 50 centimes à la pièce. C'est une chance exceptionnelle que vous avez. Nous en avons encore 600 morceaux des 1200 morceaux que nous avons la semaine dernière. Hâtez de vous faire une bonne équipe de musique, il y a aussi la musique d'exercice, des cahiers, etc., à la Librairie de Victoriaville.

LE CONCERT

Dimanche dernier les amateurs d'Arthabaskaville ont donné leur concert.

La jolie soirée! On nous avait promis quelques heures de gaieté franche; nous n'avons pas été trompés. Quels bons souvenirs les auditeurs en ont rapportés!

On a débuté par une comédie: "La Souris".

Mlle H. Dorais et M. Napol Libérette étaient les acteurs de cette pièce. Avec combien de succès ils l'ont interprétée!

Le fonds de cette comédie n'est pas compliqué; mais les traits d'esprit y abondent, les scènes sont très fines. Et ça été si bien rendu!

Berthe, la jeune veuve, se préoccupe beaucoup plus des souris que des hommes. Est-ce assez étrange? Elle refuse sa main à M. d'Albinos, le congédie; mais au moment où il va la quitter, elle le retient: une souris est entrée dans la chambre; et le prétendant la défendra.

Dites à présent que les hommes ne servent point!

Que faut-il de plus pour convaincre les dames de l'utilité du sexe fort sur la terre? Protéger les femmes contre les souris, le beau rôle vraiment!

Mal en prit pourtant à la jeune veuve, M. d'Albinos, qui se bat avec des lions et des panthères, tremble d'un air souriant.

Très jolie scène quand, réfugiés deux sur des chaises, ils essaient d'effrayer l'animal.

Enfin la souris s'en va, la peur aussi et ça finit, comme d'habitude toutes les comédies, par le mariage.

Mlle Dorais a été naturelle. Elle a bien rendu son rôle, difficile dans certaines petites scènes. Il y avait du mérite à les bien jouer.

M. Laliberté est acteur; il a une excellente diction qu'il plie aux exigences du moment, soit pour le récit de ses prouesses, soit pour ses galantes paroles à Berthe, la jeune veuve.

Tous deux ont été fort applaudis. L'autre morceau de résistance était une jolie opérette: "Le duel de Benjamin".

Ici encore ça été un long écart de rire. La musique était belle et le chant entraînant.

Mlle Rainville, la belle écailleuse, a bien réussi. C'était charmant de la voir si à son aise entre ses deux prétendants. Combien d'autres se seraient trouvées à la pensée de se savoir entre un zozave et un épier!

Ceux qui connaissent sa voix sympathique ne doutent pas de l'effet qu'elle a produit sur ses deux amoureux et sur le public.

On a dit bien souvent le talent comique de M. Romeo Poisson. Que lui dire de nouveau?

Je voudrais avoir l'esprit des compliments, des bons, s'entend. Comme il serait charmant, celui que j'offrirais à Benjamin, l'épicière!

M. Poisson doit être ennuyé de s'entendre dire qu'il joue bien, qu'il est comique, mais comique...

Au risque de lui déplaire, nous le lui répétons et avec quelle conviction! Cette opérette nous a permis d'admirer la belle voix de M. Napol Libérette.

Ce pauvre Piscal, tout mutilé qu'il était, avec ses cicatrices, sa jambe de bois, paraissait encore bien puisqu'il nous donnait de si beaux refrains.

Il y a dans cette pièce des scènes inoubliables; entr'autres, la douleur de Benjamin quand il songe à son duel.

De jolies filles, très gentiment mises, terminèrent l'opérette par un ballet.

Nous avons remarqué Mlle Blanche Maheu, Christine Rainville, H. Dorais, A. Beauchesne, R. Gaudet et M. L. Leblanc. Quelle belle fin d'opérette! C'était charmant.

Nous offrons nos félicitations à Mlle Côté qui dirigeait la musique de l'opérette. Elle a une bonne part aux succès de ces acteurs.

Pour atteindre un si beau résultat, tous ont dû faire quelques efforts. En retour qu'ils acceptent nos remerciements et nos félicitations.

Nous sommes heureux de compter parmi nous de véritables artistes. Qu'ils sachent combien nous les considérons et combien nous aimons à les entendre et à les applaudir.

La partie musicale a été goûtée. Mlle Gabriel Méthot a joué deux jolis morceaux de piano: "Rigolo" et le premier impromptu de Chopin.

Mlle Méthot a étudié à Montréal, sous des maîtres distingués. Ces professeurs n'avaient qu'à reconnaître un talent bien réel. Nous avons pu juger l'autre soir que l'éève avait su profiter de leurs leçons.

Nous applaudissons aux si belles dispositions pour la musique de Mlle Méthot.

On avait eu l'heureuse idée de faire venir d'Ottawa une jeune cantatrice, Mlle Eva Gauthier.

Mlle Gauthier a dû jouer, par les applaudissements qu'ils l'ont accueillie, combien sa voix plaisait au public.

M. Dufresne a chanté un extrait de l'opéra "Il trovatore".

Il y a quelques temps, un artiste de Montréal disait que M. Dufresne avait l'une des voix les plus complètes que nous comptons dans la province.

Nous aimons à rappeler ce témoignage. Ceux qui ont entendu M. Dufresne savent qu'il est bien mérité. A lui aussi, nous adressons nos félicitations.

En somme charmante soirée. Notre première société était là. Sir Wilfrid et Lady Laurier ont bien voulu s'y rendre.

Ses auditeurs auraient pu être plus nombreux. Tant pis pour ceux qui n'y sont pas allés!

Ils ont manqué quelques heures fort agréables.

Leur châtiment est terrible. Ils n'auront pas même un compte rendu passable!

Comment voulez-vous ressaisir ces mille et une impressions que font naître en vous la musique, les voix et les tableaux?

Pour ceux qui ont assisté à ce concert, nous souhaitons que ces quelques lignes ne jettent pas trop d'ombre au tableau. Qu'ils gardent, de nos amateurs, la meilleure impression et, de cette soirée, le plus doux des souvenirs.

CHRISTIAN.

NOTES LOCALES

M. E. Crépeau, avocat, C. R., Mde L. P. Crépeau et Melle B. Crépeau sont allés faire un voyage à la Malbaie et aux autres places d'eau du bas du fleuve.

Lundi dernier joyeuse réunion d'enfants chez Lady Laurier. Plusieurs fillettes sont allées fêter l'anniversaire de naissance de Melle Pauline Laurier, fille de M. Henri Laurier.

Melle Julia Laliberté, de St-Jean Deschailions, sœur de M. Napol Libérette, avocat, était ici ces jours derniers.

M. Sinal Carignan, marchand, de Somersworth, N. H., E. U., était de passage ici mardi dernier. M. Carignan est en promenade chez son père à Somersworth.

Melles Mélanie et Marie-Louise Baril sont venues passer quelques semaines chez leur père, M. Thos. Baril.

M. et Mde Chrétien, de Montréal, sont en visite chez leur cousin, M. Thos. Baril.

Le Rvd Père Louis Lalonde, Jésuite, de Montréal, professeur de philosophie au collège Ste-Marie, est venu rendre visite à notre curé hier soir et est arrêté chez M. L. Lavergne voir M. L. R. Lavergne, étudiant chez les Jésuites.

Le Rvd Père prêche la retraite au noviciat du Sacré-Cœur à Victoriaville, cette semaine.

Nous avons eu ce matin la visite de notre ami, M. Jacques Bureau, avocat, et M. P., pour Trois Rivières et Saint-Maurice.

M. Bureau est venu rencontrer sir Wilfrid Laurier pour différentes affaires concernant son comté.

Notre ami, M. J. F. Esnouf, ex-maire de Ste-Anne du Saïnt, est venu rendre visite à sir Wilfrid mardi dernier.

Madame Adélarde Maheu, qui a subi une opération à l'Hôtel Dieu, à Montréal, est en pleine convalescence et sera de retour ici dans quelques jours.

MM. Philias Casteau et Edouard Paris, nos concitoyens, ont acheté hier la terre que feu L. O. Pepin, Ecr, possédait dans ce village.

Le sergent du téléphone B-11 est passé ici hier. Comme cette Cie n'a presque plus d'abonnés dans ce village, elle va nous enlever son bureau central qui sera à l'avenir à Victoriaville, car elle n'en a que cinq.

Mme Rodolphe Boudreau et ses enfants, sont retournés à Ottawa, lundi dernier.

M. Napol Libérette, avocat, de ce village, et Alphonse Gravel, avocat, de Pessiville, partent aujourd'hui pour l'Exposition de Buffalo.

Il n'y a pas à se le disamaler, que l'on soit jeune ou vieux, célibataire ou grand père, il faut à toutes les saisons de l'année, délier les cordons de sa bourse.

Que ce soit pour un couvre-chef, ou pour une paire de pantalons, ou encore pour tout un autre objet de première nécessité, il le faut, c'est la vie.

Soyons donc philosophe, raisonnons sans récrimination, et ayant ingurgité un petit verre de vin St-Michel, allons gaument faire achat de nos toilettes printanières au magasin le mieux assorti des Cantons de l'Est, chez J. B. Ouellet, Arthabaskaville. Avril 1901.

M. Edouard Dufresne, étudiant à la loi, de Nicolet, est en promenade ici, l'hôte de M. J. S. Doucet, son oncle.

Le coup de vent, qui a passé sur notre village hier matin, a eu la malheureuse idée d'enlever deux des magnifiques érables qui font l'ornement de notre village, l'une chez les frères du Sacré-Cœur, et l'autre, chez M. Ferdinand Beauchesne.

M. J. A. Marcoux, de Montréal, représentant de la Cie d'assurance Etna Ltd., était de passage en ce village ces jours derniers.

Nous avons eu hier, à nos bureaux, la visite de M. le notaire Tremblay, de St-Agipit, et de M. J. A. Hébert, notaire, de Stanfold.

Notre ami, M. P. H. Côté, avocat, est revenu de Cacouna mardi, enchanté de son voyage.

Nous regrettons d'apprendre que Mde Pierre Maheu est dangereusement malade. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

M. J. E. Perrault, avocat, est revenu de Roberval mercredi soir.

MM. J. E. Perrault et L. P. Crépeau ont plaidé, hier, devant le conseil du comté de Wolf, à Ham Sud, la cause de MM. Auguste Provencher & Frère, contre la corporation de Fecteau's Mills.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que notre ami, M. Ferdinand Beauchesne, est venu du Yukon lundi enchanté de son voyage. M. Beauchesne a rencontré, à Dawson City, MM. Camilien et Auguste Noël et J. E. Girouard, nos anciens concitoyens.

Le révérend Père Lalonde, prédicateur des Stations du Carême, au Gesù de Montréal, donnera une conférence littéraire dimanche soir à 8 heures, dans l'église d'Arthabaskaville.

M. Ernest Garneau s'est rendu à Québec, mercredi, par affaire et est revenu hier soir.

Mde Bishop, de Montréal, était en visite chez Mde Méthot, ces jours derniers.

M. Roul Plamondon, de Québec, employé au département des terres de la Couronne, est en visite chez sa sœur, Mde Achille Gagnon.

Madame veuve Alfred Lemay, de Montréal, était en visite la semaine dernière, chez notre ami, M. Jules Cormier, marchand, à St-Rosaire. Elle est venue à nos bureaux lundi et s'est rendue à Stanfold chez son beau-frère, M. Samuel Lemay, où elle doit demeurer quelques jours.

M. L. Lavergne, M. P., est revenu samedi dernier de Québec, où il était allé pour assister à une réunion de la chambre des notaires.

M. Gustave Perrault, avocat, à Roberval, est venu passer quelques jours chez son frère, M. J. E. Perrault.

IL VIENT SUREMENT

Le Grand Cirque Pan-Américain

Tout homme, toute femme ou tout enfant qui a quelques expériences des cirques et qui a jamais vu le Grand Cirque Pan-Américain sera heureux de savoir que le grand cirque, dans toute sa magnificence et sa pompe sera à Victoriaville, samedi le 27 juillet, et que les deux représentations qu'il donnera seront précédées de la plus grande parade du matin qui a jamais existé. On verra dans ce cirque plusieurs faits étonnants qu'on ne peut voir ailleurs. Ceux qui ont vu le monstre Bovalapus déclarent que c'est la merveille la plus grande, la plus étrange et la plus singulière que jamais l'océan ait produite. Le lion à la longue crinière et aux instincts féroces, mais biau tout de même, qui monte un cheval; le Rajah, l'animal le plus gros qui ait jamais existé, plus gros, plus long, plus dépendueux que le fameux Jumbo; le roi des bêtes, et qui vaut à lui seul le prix de l'entrée. L'hippodrome romain, une reproduction exacte du Corso de l'ancienne Rome, et les courses modernes qu'on y a attachées sont à la fois exaltantes, gaies et à tous égards dignes des meilleures courses organisées sur un champ de course moderne. Le cirque qui consiste en cent cinquante faits étonnants produits par cent artistes supérieurs, prend trois heures pour se développer.

Si ménager offrira une étude délicate à tout le monde, car elle comprend plus de bêtes sauvages que jamais nos gens n'ont eu l'occasion d'en voir. Le cirque est grand sous tout rapport et n'est petit par aucun côté.

AVIS AUX SECRÉTAIRES TRÉSORIERES

Nous attirons l'attention des secrétaires trésoriers des différentes municipalités du comté, sur le paragraphe 9 de l'article 10 de l'Acte du cens électoral du Canada au sujet du dépôt au bureau d'enregistrement des listes des électeurs. Copie de ces listes est demandée au registraire par le greffier de la Couronne en Chancellerie. Or le registraire se trouve dans l'impossibilité de fournir ces listes, vu qu'un grand nombre de secrétaires-trésoriers ont négligé de se conformer à la loi.

Les retardataires sont donc priés de faire diligence s'ils veulent éviter la pénalité imposée par la loi.

Une fête intime à Stanfold

Le 16 de juillet courant, il y avait à Stanfold une fête intime chez M. Napoléon Dubois, chef d'un cantonnier, à l'occasion du trentième anniversaire de la naissance de Mme Dubois. Plusieurs parents et amis assistaient à cette gaie réunion, entr'autres M. et Mme Jagne, M. et Mme Baudet, M. et Mme Philidme Lecomte.

Madame Dubois reçoit en cadeau un magnifique tapis en chenille, et une jolie adresse lui fut présentée par Mme Lecomte.

Nouveau notaire

Nous apprenons avec plaisir que M. Robert Garneau, de St-Ferdinand d'Arthabaskaville, vient d'être reçu notaire.

Après avoir obtenu le titre de licencié en droit, à l'Université Laval, il a subi avec grand succès les examens pour l'admission à la pratique du notariat.

M. Garneau se fixera au village de St-Ferdinand d'Arthabaskaville.

Nous envoyons à notre jeune ami nos félicitations et nos meilleurs souhaits de succès.

En mauvaises affaires

Montréal, 17 juil. 1900. Le député grand-contable Lambert est arrivé ce matin de St-Cyrille de Wendover, district d'Arthabaskaville, où il a arrêté l'un des principaux hommes d'affaires de l'endroit. C'est un marchand de bois, et propriétaire de moulins à scie.

Il est accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations une somme de \$400, au moyen d'un billet promissoire.

Cette affaire remonte au milieu du mois d'avril.

Le plaignant est un marchand de bois de Bécéfil.

Le prisonnier a comparu ce matin en cour de police, où il a protesté de son innocence.

NEWCOMBE: le premier piano de cette manufacture qui a été entre nos mains depuis une semaine seulement, a été vendu vendredi à Monsieur S. Lemay, de Victoriaville. Nous invitons le public à lire le certificat que M. Roméo Poisson a donné. M. Poisson est assez bien connu du public pour que nous ne fassions pas de commentaires. Le certificat suffit. M. Poisson n'a fait que confirmer, après examen minutieux, le témoignage qui a été donné à cet instrument si renommé aujourd'hui. Allez visiter ce piano à la Librairie de Victoriaville.

C'EST UN MIRACLE

St-Louis, Mo., 14.—On rapporte que sœur Catherine Burke, des Dames du Sacré-Cœur, âgée de 36 ans, a été guérie miraculeusement d'un cancer à l'estomac à la suite d'une neuvaine faite en l'honneur de la vénérable Mère Barrat, fondatrice de cette communauté.

Sœur Burke joint maintenant d'une santé parfaite, après avoir été abandonnée par les hommes de l'art.

So 83—Le mal n'attend pas

Du refroidissement au rhume, du rhume à la bronchite et à la consommation il n'y a qu'un pas, vite franchi, si l'on n'emploie pas le BAUME RHUMAL en temps.

MUTATIONS ENTREES AU BUREAU D'ENREGISTREMENT DU COMTE D'ARTHABASKA, DU 15 JUIL. 1901 AU 18 JUIL. 1901.

VENTES

Sinai Nault à Victor Girouard 17 c du 10e rg Stanfold.

Theotime Turgeon à Jos. Turgeon fils 20 d du 8e rg Stanfold.

Pierre Bouchard à Eugène Lecourt A 1 et A 2 du 8e rg Stanfold.

Joséphine Thibault à D. E. Bruneau 5 j du 10e r de Blandford.

Vve Valère Houle à Albert Verville 136 St-Christophe.

Vve Valère Houle à Joseph Michel p. S. E. 143 St-Christophe.

Ernest Laroche à Ephrem Lemieux, fils, p. S. O. 53 St-Christophe.

Le comté d'Arthabaskaville à Dme Aurélie Dupont, 865 et 864 Warwick.

Octave Simonon aux commissaires d'écoles de St-Rosaire, p. 269 Balstro le.

ECHANGE

Victor Roux et V. Roux, fils, le 10e cédant 5 arpentés Est 14 B du 12e rg Stanfold et le 2d le No 14 H du 10e rg Stanfold.

CESSIONS

Isidore Letourneau à Alph. Letourneau 403 et 404 St-Norbert.

Isidore Letourneau à Isidore Letourneau, fils, 410 et p S E 354 St-Norbert.

MARIAGES

Horace Vézina et Albertine Beauclère.

Albert Lavivière et Rosanna Rhault.

TRANSPORT

Henni Bourbeau à J. N. Poirier sur Louis Fournier.

TESTAMENT

L. O. Pepin à Marie-Louise McArthur Nos 85, 85 a, 131, 261 et p 247 Arthabaskaville.

Titre du Sheriff à Félix Baril 140 Warwick.

REFROCESSION

Alfred Houle à Vve Valère Houle 163 et p 143 St-Christophe.

6 Wilson

Cette signature est sur chaque boîte de vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume ou le jeun.

Veillez notre les prix suivants:

Cotons à carreaux pour tablier. Cotons plaid pour robe. Flanellettes barrées pour lingerie. 800 verges de chaque à 4 cts.

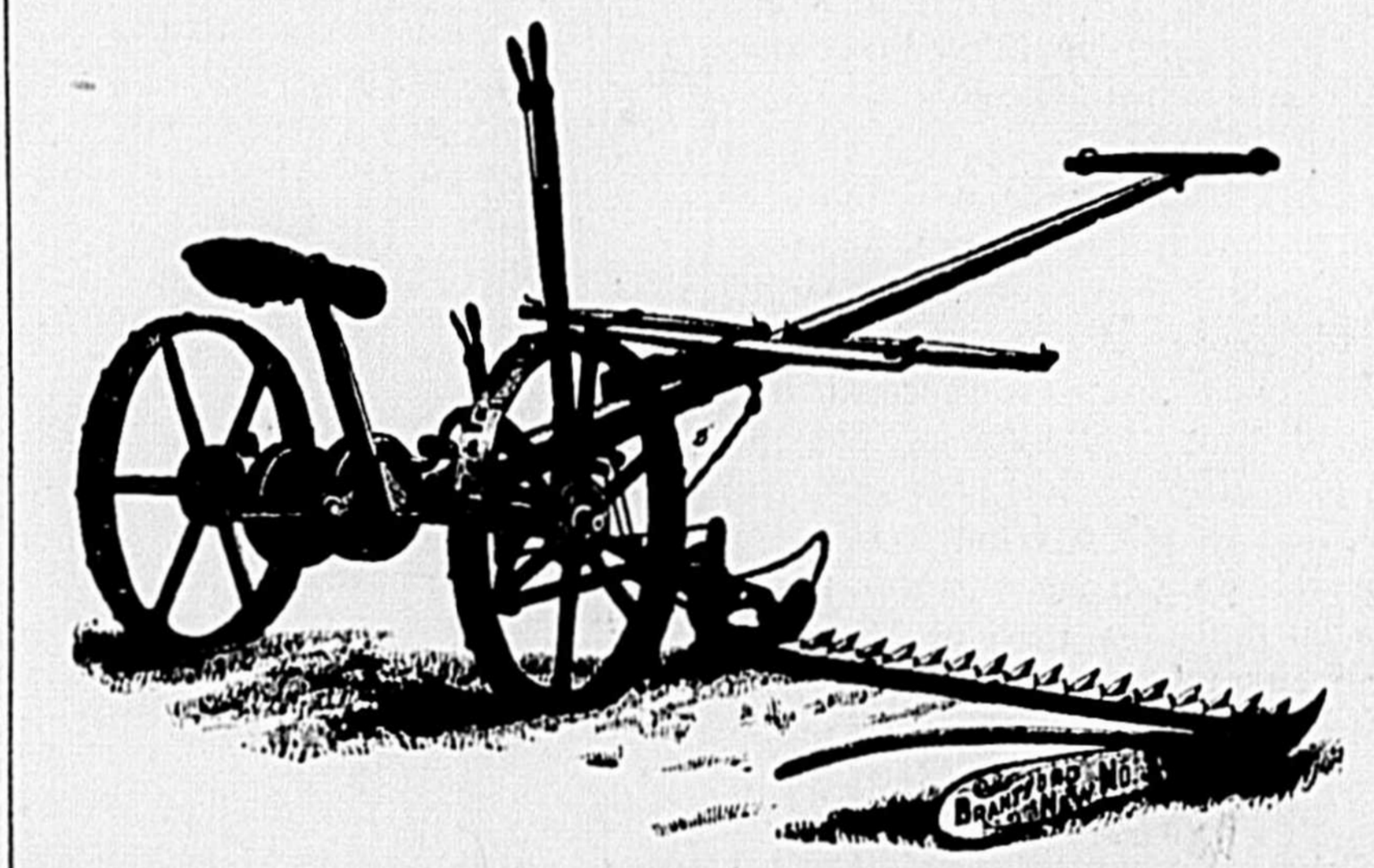
Coton à chaîne double, demi-blanchi, 4 aulnes, 20 cts la lb.

500 Chapeaux de paille pour homme, femme et enfant à 5 cts, 10 cts et 15 cts.

Habillements en tweed, grandeur 35, 36, 37 à \$2.50.

Une visite s. v. p.

J. B. OUELLET ARTHABASKAVILLE. Avril 1901.



AUX CULTIVATEURS

Vous avez besoin d'instruments d'agriculture de première qualité, adressez-vous pour vous procurer cela à

M. PAUL LAVIGNE A VICTORVILLE

Agent de la célèbre manufacture MASSEY-HARRIS. C'est la meilleure manufacture du genre dans le Canada.

FAUCHEUSES, RATEAUX, MOISSONNEUSES, MOISSONNEUSES-LIEUSES.

Les meilleurs instruments qu'il y ait sur le marché et les plus perfectionnés. La Compagnie MASSEY-HARRIS est la plus recommandable, existant depuis soixante ans, sa réputation est faite depuis longtemps.

M. LAVIGNE est aussi agent pour la vente de voitures, Buggies et Wagons d'ouvrage.

On trouvera aussi chez M. LAVIGNE, la célèbre machine à coudre NEW-WILKINSONS

Adressez-vous à PAUL LAVIGNE, Agent Victoriaville 14 juin 1901—

Geo. SPENARD Marchand ARTHABASKAVILLE

Je, soussigné, viens de recevoir 6,000 pieds de vitres d'une qualité supérieure, que je vendrai aux prix les plus bas, défiant toute concurrence. N'oubliez pas que j'ai toujours en stock des conditions faciles.

Tout en remerciant ma nombreuse clientèle de l'encouragement déjà donné, j'inrite tous ceux qui ont besoin des articles mentionnés plus haut à venir m'en faire une visite

Nouvelles des Cantons de l'Est

Stantford. La température torride est revenue, et si ce n'était d'un vent assez fort qui souffle depuis deux ou trois jours, la chaleur serait presque intolérable.

St-Julie. Lundi, le 15 courant, ont eu lieu les noces d'or de M. et Mme Jos. Couture, ancien cultivateur, du 7e rang, et rentier, demeurant au village depuis quelques années.

St-Julie. M. et Mme Couture, malgré leur âge avancé, se portent très bien, et la réunion de leurs enfants et petits-enfants, qui sont venus des Etats-Unis, de leurs beaux-frères et neveux venus des comtés de Lévis et de Dorchester a semblé les raviver.

St-Julie. M. et Mme Jos. Demers, de Thetford Mines, M. et Mme Geo. Rousseau, de Robertson Stn, M. et Mme Désiré Rousseau, de Kelly's Mill, M. et Mme Aimé Rousseau, de Plessisville, étaient en ce village, en promenade chez leurs parents.

St-Julie. Le pèlerinage de Mégantic a eu lieu lundi, le 15. A peu près 150 pèlerins sont embarqués à Ste-Julie Stn; M. le curé Dubé accompagnait les pèlerins.

St-Julie. M. Jos. Couture et Mme Antoine Cloutier, de Woonsocket, R. I., nous sont arrivés samedi dernier, pour assister aux noces d'or de leurs vieux parents.

St-Julie. A une réunion des commissaires d'écoles, tenue dimanche dernier, M. Geo. Turcot, M. P., a été réélu président des commissaires, pour la vingt-troisième année.

St-Julie. Les municipalités de Richmond et Melbourne ont offert à l'ancienne compagnie du pont une exemption de taxes pendant vingt ans pour la reconstruction d'un nouveau pont.

AMÉRIQUE.—35e année de publication.

Elle forme à la fin de l'année un beau volume de plus de 800 pages magnifiquement illustrées. L'abonnement n'est que de \$2.00.

St-Julie

Lundi, le 15 courant, ont eu lieu les noces d'or de M. et Mme Jos. Couture, ancien cultivateur, du 7e rang, et rentier, demeurant au village depuis quelques années.

M. et Mme Couture, malgré leur âge avancé, se portent très bien, et la réunion de leurs enfants et petits-enfants, qui sont venus des Etats-Unis, de leurs beaux-frères et neveux venus des comtés de Lévis et de Dorchester a semblé les raviver.

M. et Mme Jos. Demers, de Thetford Mines, M. et Mme Geo. Rousseau, de Robertson Stn, M. et Mme Désiré Rousseau, de Kelly's Mill, M. et Mme Aimé Rousseau, de Plessisville, étaient en ce village, en promenade chez leurs parents.

Le pèlerinage de Mégantic a eu lieu lundi, le 15. A peu près 150 pèlerins sont embarqués à Ste-Julie Stn; M. le curé Dubé accompagnait les pèlerins.

M. Jos. Couture et Mme Antoine Cloutier, de Woonsocket, R. I., nous sont arrivés samedi dernier, pour assister aux noces d'or de leurs vieux parents.

A une réunion des commissaires d'écoles, tenue dimanche dernier, M. Geo. Turcot, M. P., a été réélu président des commissaires, pour la vingt-troisième année.

Les municipalités de Richmond et Melbourne ont offert à l'ancienne compagnie du pont une exemption de taxes pendant vingt ans pour la reconstruction d'un nouveau pont.

Un triste incident relatif à cet incendie s'est produit dans notre village même. Les frères Coulombe, établis tous deux à Warwick, l'un comme boulanger, et l'autre comme ferblantier, étaient en promenade ici, dimanche.

SOUFFRANCE D'UN ENFANT

Ma mère pensait qu'elle ne recouvrerait pas la santé

Elle fut d'abord atteinte de rhumatisme et ensuite de la danse de St-Guy.—Elle ne pouvait rien faire et il fallait lui donner les soins qu'on donne à un bébé.

Du "Sun", d'Orangeville, Ont. :

Mme Marshall est une des dames les plus respectées d'Orangeville, et elle demeure dans un petit cottage, sur la Première rue. Depuis quelques années, sa fille, Mamie, âgée de douze ans, souffrait du rhumatisme combiné avec une autre terrible maladie, la danse de St-Guy.

Avant d'avoir fini de prendre la deuxième boîte, je remarquai un grand changement pour le mieux, et après on avait pris cinq boîtes, toute trace de rhumatisme et de danse de St-Guy avait disparu, et elle est aujourd'hui aussi gaie et jouit d'une aussi bonne santé que n'importe quel enfant de son âge.

Le rhumatisme, la danse de St-Guy, et toutes les maladies analogues du sang et des nerfs, cèdent promptement aux Pilules Rosas du Dr Williams, et les guérisons ainsi opérées sont permanentes, parce que ce remède rend le sang riche et rouge, renforce les nerfs, et par ce moyen, atteint la racine de la maladie.

Ces pilules sont en vente chez tous les marchands de remèdes, ou vous seront envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en vous adressant à la Dr Williams Medecine Co., Brockville, Ont.

Canada Province de Québec District d'Arthabaska Cour Supérieure No 85 Adolphe Daveluy, de la paroisse de Ste-Anne du Sault, marchand, Demandeur, vs. Firmin Cadotte ci-devant de Ste-Anne du Sault et actuellement résidant à Brompton Falls, dans le district de St-François, et Sault Cadotte actuellement absent de cette province, Défendeur.

CHEMINS DE FER Le Pacifique Canadien On Demande 20,000 OUVRIERS de Ferme DANS LE MANITOBA et le Nord-Ouest Canadien

Les manufactures royales de corsets F. D. ont fait un dépôt de leurs marchandises chez J. B. Ouellet.

Intercolonial Railway

L'ON TROUVERA DES Nuits Fraîches, De l'Air Vivifiant, De séduisants Paysages, Des Bains d'Eau Salée, Des Bonnes Accommodations dans les Hôtels, AUX PLACES D'EAUX

ST-LAURENT A Rimouski où on jouit de nuits fraîches. A Cacouna où l'air est vivifiant. A Métis où il y a de séduisants paysages. Au Bic où l'on trouve des scènes charmantes.

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITÉ DU COMTÉ D'ARTHABASKA Aux habitants des municipalités locales du Township de Stanford, et de la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska, et à tous intéressés.

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par le soussigné Louis Lavergne, secrétaire-trésorier du conseil du comté d'Arthabaska, à sa séance générale et trimestrielle du DOUZE JUIN dernier, a passé la résolution suivante, savoir :

Le 2 juillet 1901. Séance en vacance devant le Prototaire. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. VEZINA & TALBOT, P. C. S. MM Pacaud & Smith, Avocats du demandeur.

ENTREPRENEUR POMPES FUNEBRES M. Gélion Bergeron, ci-devant d'Arthabaska, et actuellement établi à Victoriaville, annonce à ses anciens pratiques et au public en général, qu'il continuera comme par le passé à entreprendre les Pompes Funèbres.

A VENDRE ou à Louer Un emplacement avec maison et dépendances situé dans le village d'Arthabaska, sur la rue de la Cour, conditions faciles. S'adresser à P. L. O. Millet ou au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est."

Maison à vendre Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Plessisville, (trouille maison au sud de l'hôtel Doucet) au centre des affaires, en emplacement 150 x 60 pds. Conditions faciles. S'adresser à FRANÇOIS LEHOUC, Sellier, Plessisville

CONTRAT DE LA MALLE

DES ROUSSISSIONS cachées, adressées au Ministre des Postes, et marquées "Boumission pour le service de la malle" seront reçues à 20c. jusqu'à midi, VENDREDI, le 16 août 1901, pour le transport des malles de St-Majeur six fois par semaine, entre St-Valère de Balstrode et Walkers Outing By Station, et pour le transport des Malles de St-Majeur six fois par semaine, entre Rivière Noire et Saint-Valère de Balstrode, et pour le transport des Malles de St-Majeur deux fois par semaine ou plus ou moins fréquemment ainsi que cela pourra être jugé nécessaire, aller et venir, entre le bureau de poste de Balstrode Station et la station du chemin de fer du Grand Tronc.

Provinc de Québec Dans la Cour de Circuit d'Arthabaska cuit dans et pour le comté de Drummond No 7038. William John Watkins, de la paroisse de St-Germain de Grantham, demandeur, vs. Joseph Duff, ci-devant du même lieu et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Le 2 juillet 1901. Séance en vacance devant le Prototaire. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. VEZINA & TALBOT, P. C. S. MM Pacaud & Smith, Avocats du demandeur.

Chemin de Fer BOSTON & MAINE 2 trains par jour pour la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et la Boston & Maine.

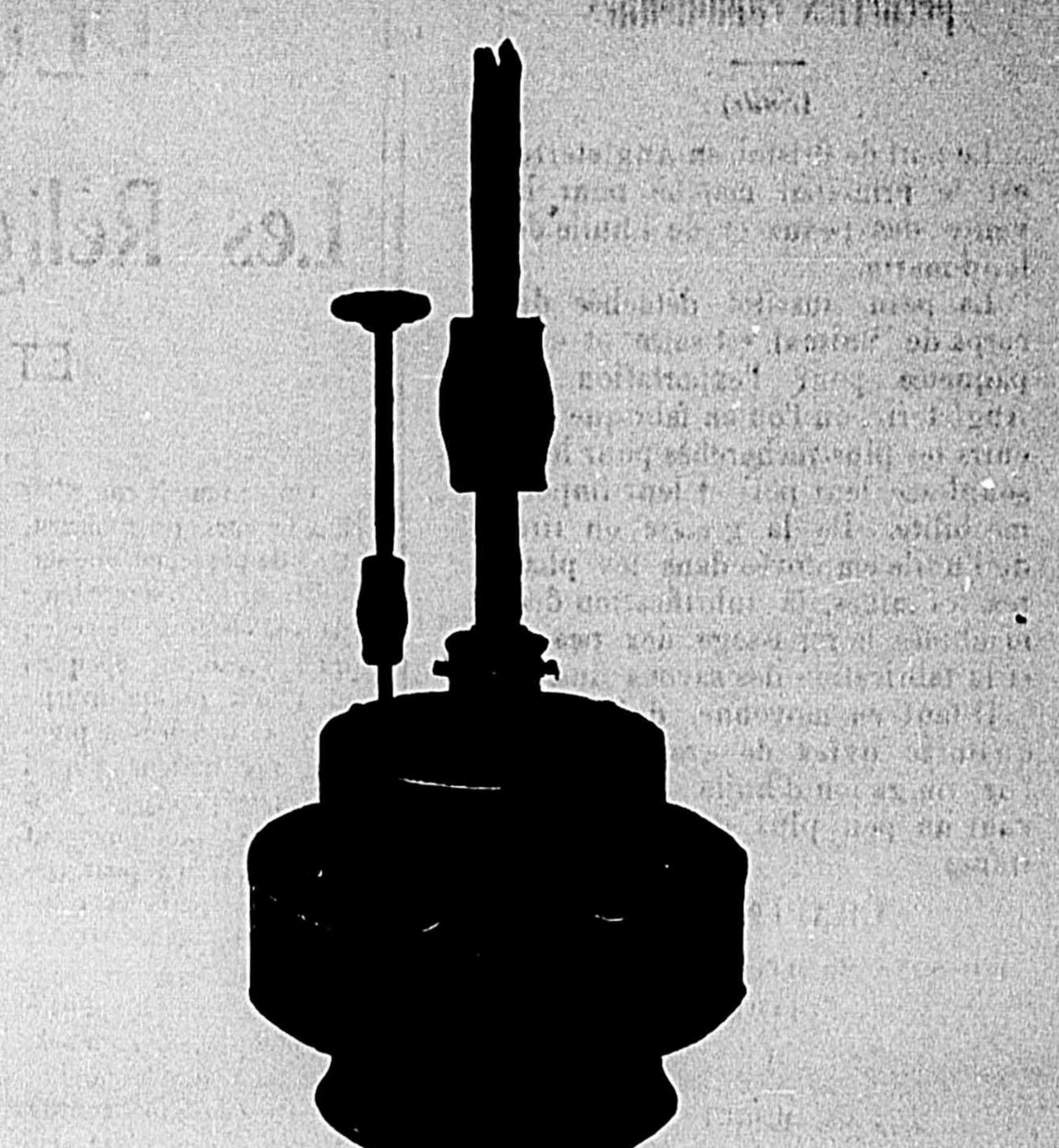
La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Les plus bas prix sur tous les points.

ENTREPRENEUR POMPES FUNEBRES M. Gélion Bergeron, ci-devant d'Arthabaska, et actuellement établi à Victoriaville, annonce à ses anciens pratiques et au public en général, qu'il continuera comme par le passé à entreprendre les Pompes Funèbres.

A VENDRE ou à Louer Un emplacement avec maison et dépendances situé dans le village d'Arthabaska, sur la rue de la Cour, conditions faciles. S'adresser à P. L. O. Millet ou au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est."

Maison à vendre Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Plessisville, (trouille maison au sud de l'hôtel Doucet) au centre des affaires, en emplacement 150 x 60 pds. Conditions faciles. S'adresser à FRANÇOIS LEHOUC, Sellier, Plessisville

TURBINE



LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE, P. Q. — FABRICANTS DE — Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions, Moteurs à Gazoline, Mécanismes de Scie ronde, Délicieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-embourveuses, Machines à façonner le bois, Machines à moulures découpées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Rouleaux à polir, Godendars à table, à bascule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Fromageries et Beurrieres, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres de couche, Supports, Paliers, Poulies en fonte et en bois, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

LA BANQUE MOLSON Incorporée par Acte du Parlement, 1855. BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL. Capital payé, \$2,500,000.00 Fonds de réserve, 2,050,000.00

Branches: Alvinston, Ont., Aymer, " Brockville, " Calgary, Alb., Chateaufort, Ont., Clinton, " Exeter, " Fraserville, Qué., Hamilton, Ont., Hensall, " Knowlton, Qué., London, Ont., Masford, " Kingsville, " Sorel, P. Q., St-Thomas, Ont., Toronto, " Trenton, " Vancouver, B. C.

PAUL THIBAUT A LA MAISON BLANCHE A Victoriaville, P. Q. Vous trouverez un assortiment complet de Fruits et Sucreries aux prix de Montréal.

JOSEPH AUDET Peintre-Décorateur A VICTORIAVILLE M. Audet se charge de peintures de tous genres, décorations d'églises, de résidences privées, etc.

LIQUEURS! LIQUEURS! Brandy, Gin, Rye, Whisky, Vin, Bière et liqueurs de toutes sortes et de toutes qualités à vendre au magasin de M. Siméon Lemay à Victoriaville.

Albion Hotel

Pierre Maheu Propriétaire Arthabaskaville, P. Q. M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à ses anciens pratiques, ainsi qu'au public en général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel en face du palais de justice.

A VENDRE TERRE ET MOULIN Une terre de 24 arpents de largeur située dans la paroisse de St-Norbert, sur le lot no 23 du premier rang d'Alfred, dont la moitié est en culture; sur l'autre moitié il y a une sucrerie et diverses sortes de bois. Bien bâti. Aussi moulin à scie et moulin à farine contenant deux moulins. Prix \$1400.00. Conditions avantageuses.

BANQUE DE QUEBEC Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822 Capital payé, \$2,500,000.00 Réserve, 700,000.00

DR J. A. JANELLE Médecin-Vétérinaire RICHMOND, P. Q. Je tiendrai un bureau à l'hôtel Grand Union, à Victoriaville, tous les vendredis de 11 h à 3 h P. M.

JOSEPH AUDET Peintre-Décorateur A VICTORIAVILLE M. Audet se charge de peintures de tous genres, décorations d'églises, de résidences privées, etc.

LIQUEURS! LIQUEURS! Brandy, Gin, Rye, Whisky, Vin, Bière et liqueurs de toutes sortes et de toutes qualités à vendre au magasin de M. Siméon Lemay à Victoriaville.

LIQUEURS! LIQUEURS! Brandy, Gin, Rye, Whisky, Vin, Bière et liqueurs de toutes sortes et de toutes qualités à vendre au magasin de M. Siméon Lemay à Victoriaville.

Coup d'œil général sur les pecheries canadiennes

(Suite)

Le port de Bristol, en Angleterre, est le principal marché pour la vente des peaux et de l'huile de loup-marin.

La peau, aussitôt détachée du corps de l'animal, est salée et empaquetée pour l'exportation en Angleterre, où l'on en fabrique les cuirs les plus recherchés pour leur souplesse, leur poli et leur imperméabilité. De la graisse on tire de l'huile employée dans les phares, les mines, la lubrification des machines, le repassage des peaux et la fabrication des savons fins.

Il faut, en moyenne, de onze à quatorze livres de graisse pour faire un gallon d'huile. La tonne vaut un peu plus de sept cents francs.

CHAPITRE V

POISSONS MARITIMES COMMERCIAUX

I

LA MORUE

Les espèces infiniment nombreuses de poissons ont, en général, deux caractères communs : la fécondité et la voracité.

Il le faut, car les espèces se dévorent incessamment entre elles, et, de son côté, l'homme en fait une consommation incalculable.

La morue est un nombre des espèces qui mangent et qui se reproduisent le plus ; un naturaliste hollandais a compté jusqu'à 9,344,000 œufs dans une seule femelle.

On l'appelle souvent le pain des mers ; le fait est qu'elle tient lieu de pain dans plus d'un pays trop froid pour produire le blé.

S'il est un article de consommation qu'on puisse appeler à juste titre "méprisable," c'est le poisson. Loin de faiblir, la demande en augmente tous les ans, et la production devrait être transportée des ports de destination et conservée avec toute la facilité désirable.

La morue sèche est regardée comme un aliment indispensable par les habitants des pays chauds, tandis que le poisson saumuré a des marchés illimités en Europe, aux Etats-Unis, aux Antilles même, et en Canada pour la consommation locale.

La quantité de morue sèche expédiée annuellement du Canada dans les pays désignés ci-dessus est évaluée en moyenne à trente-cinq millions de francs.

Au point de vue de l'importance, de la quantité régulière, de la sûreté d'approvisionnement et de la valeur constante du produit, la pêche de la morue est incontestablement supérieure à toutes les autres. C'est elle qui emploie le plus de bras et qui fournit le plus fort contingent pour le commerce d'exportation, sans tenir compte des millions de livres consommés sur place par les vingt mille familles de pêcheurs occupées à la capture de ce poisson, ni des quantités énormes qu'elle fournit aux nombreux marchés de l'intérieur.

La morue est en outre le poisson dont l'utilité est la plus variée et la plus profitable. L'huile qu'on tire de son foie est employée à plusieurs usages industriels, pour lubrifier les machines, préparer les cuirs, etc., etc.; sa langue, fraîchement salée, est un morceau délicat; on en mange le foie, et cet organe donne en outre une huile employée en médecine contre les scrofules, les maladies de poitrine et le rachitisme. Sa vessie natatoire fournit une colle qui ne le cède en rien à celle de l'esturgeon. On conserve ses œufs pour la table, ou bien on les sale; dans ce dernier état, ils deviennent un objet de commerce, de même que les intestins, et sont employés comme appâts dans la pêche des sardines et des anchois. Enfin, les os et les entrailles de la morue, soumis à certains procédés chimiques, sont transformés en un engrais égal, au point de vue des propriétés fertilisantes, au célèbre guano péruvien.

Cependant, on oublie assez fréquemment, dans l'estimation de ce que rapporte la morue, de tenir compte des langues et des foies; ceux-ci ne sont pourtant pas une quantité négligeable, les foies donnant jusqu'à 350,000 mille gallons d'huile qui, ajoutés à la quantité de livres de langues mises en saumure, rapportent au delà d'un million de francs par année.

En outre, le coût de l'appât offert à la morue représente chaque année une somme qui peut être portée à un quart, au moins, de la valeur de la morue prise.

Depuis le quatorzième siècle la

PLUS QUE MÈRES.

Les Religieuses de Jésus-Marie

ET LES PILULES ROUGES.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix de remèdes, qui, à certaines époques, elles sont presqu'invariables, appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Un remède spécialement indiqué pour ces cas est celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Non seulement ces pilules ont des effets merveilleux sur les femmes faibles et délicates, mais elles ont déjà été citées par milliers, les témoignages des malades qui avaient été guéries, et qui déclaraient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu constater par le ton même de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont été citées, sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses; qui ont pu à peine résister à ces atroces cauchemars, parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux les noms et l'œuvre des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont été guéries, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu se lever le soleil, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan de joie.

Celles qui ont eu le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs amis.

Mais les femmes, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute crainte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

Si l'on a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné, sur le continent américain, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, où l'on a vu de si jeunes filles, et de si jeunes femmes, se consacrer à l'éducation morale et physique; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mère, ce sont des femmes mères, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une conviction intime de la vie, un souci constant du bien être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et que nous publions ci-après :

16 Février 1901.

"Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS MARIE, "Sillery, Qué."

1er Mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière-pensée, une version, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils, des sommets de la science médicale. Elles ont non seulement chargé d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ; Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ; Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges.

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs ?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pourrez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la

Compagnie Chimique Franco-Américaine.

No. 274 Rue St-Denis, Montréal.



Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Il n'est pas rare, nous le savons déjà cité par milliers, les témoignages des malades qui avaient été guéries, et qui déclaraient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu constater par le ton même de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont été citées, sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses; qui ont pu à peine résister à ces atroces cauchemars, parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux les noms et l'œuvre des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont été guéries, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu se lever le soleil, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan de joie.

Celles qui ont eu le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs amis.

Mais les femmes, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute crainte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

Si l'on a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné, sur le continent américain, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, où l'on a vu de si jeunes filles, et de si jeunes femmes, se consacrer à l'éducation morale et physique; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mère, ce sont des femmes mères, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une conviction intime de la vie, un souci constant du bien être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et que nous publions ci-après :

16 Février 1901.

"Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS MARIE, "Sillery, Qué."

1er Mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière-pensée, une version, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils, des sommets de la science médicale. Elles ont non seulement chargé d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ; Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ; Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges.

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs ?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pourrez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la

Compagnie Chimique Franco-Américaine.

No. 274 Rue St-Denis, Montréal.

La vente des intestins de morue saumurés ferait encore un objet de commerce qui ne manquerait pas d'importance.

En France et en Espagne, où se font les pêches à la sardine et à l'anchois, on a besoin, comme appât pour ces pêches, d'au moins 50,000 barils d'intestins de morue tous les ans. Or, la Norvège, dans les meilleures années de pêche, ne peut en fournir que 35,000 barils; généralement, elle en expédie 25,000. Resterait donc 25,000 barils que le Canada pourrait fournir, et dont il retirerait un autre million de francs, le baril d'intestins de morue étant estimé communément à cinquante francs.

II

Toutes les mers de l'hémisphère boréal comprises entre le 40° et le 60e degrés de latitude.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après lundi le 10 mars, 1901 les trains circuleront tous les jours (dimanche excepté), comme suit :

LEVIS : DEPARTS
EXPRESS — Pour St-Jean, Halifax et Sydney tous les jours excepté le samedi..... 5.35 p. m.
Express — Montréal (Tous les jours) excepté lundi..... 12.10 p. m.
Express — Montréal..... 4.20 p. m.

ACCOMMODATION :
Pour Rivière-du-Loup et Campbellton..... 8.30 a. m.
Pour Rivière-du-Loup..... 4.10 p. m.
Pour Montréal..... 11.40 a. m.

LEVIS : ARRIVÉE
EXPRESS — De Montréal (Tous les jours exceptés le dimanche)..... 1.05 p. m.
Express — Halifax, Sydney et St-Jean, tous les jours, lundi excepté..... 11.55 a. m.
Express — Montréal..... 5.20 p. m.

ACCOMMODATION :
De Rivière-du-Loup (Mardi et Vendredi)..... 4.15 a. m.
De Rivière-du-Loup (Dimanche, Mercredi, Jeudi et samedi)..... 6.00 a. m.

ACCOMMODATION :
De Montréal, tous les jours excepté lundi..... 7.20 a. m.
De Rivière-du-Loup et Campbellton, 10.35 a. m.
Tous les trains circulent d'après le "Eastern Standard Time."

D. POTTINGER, Gérant général.
Moncton, N.-B. 5 mars, 1901.

H. A. PRICE, Assistant Agent Général des passagers 113, rue St-Jacques, Montréal.
Jas. Hanover, Assistant Agent Général de fret, 130 rue St-Jacques, Montréal.
Pour la réserve des chars, dortoirs ou chars parfois adressés aux bureaux à Québec 7 rue du Fort et 38 rue Dalhousie, D. B. McDONALD, Agent des billets. Téléphone No. 99 et 530.

A Vendre ou à Louer

Un magasin au village de Princeville, Stanfeld, situé près de l'église et du Grand Tronc.
S'adresser à JOHN ROUX, St-Malachie, Comté de Dorchester.

CHEMIN DE FER GRAND TRONC

DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

TRAINS ALLANT À L'EST
Express..... 5.30 hrs A. M.
Accommodation... 9.50 hrs A. M.
Express..... 11.44 hrs A. M.
"..... 8.20 hrs P. M.

ALLANT À L'OUEST
Express..... 9.30 hrs A. M.
Accommodation... 2.00 hrs P. M.
Express..... 3.03 hrs P. M.
"..... 10.33 hrs P. M.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à Arthabaska Station, à Mde H. Gaudet, Victoriaville, et Lavergne & Faucher notaires, à Arthabaska ville.
8 juin 99.

VOITURES A VENDRE

M. Antoine Paradis, charbonnier bien connu, de Plessisville, Somerset, comté de Mégantic, a à vendre dans le moment

400 VOITRES
États de toutes sortes.
Ruggés à un et deux sièges.
Concords,
Voitures de Familles, etc.

Toutes ces voitures sont bien finies et sont à vendre à bon marché.

L'établissement de M. Paradis est le plus considérable qu'il y ait dans les Cantons de l'Est, et la réputation de son ouvrage n'est plus à faire. Toutes les voitures qui sortent de cette boutique sont solides, élégantes et bien finies.

Allez faire une visite à l'établissement de M. Paradis avant d'acheter ailleurs.

Deux charbons trouveront de l'ouvrage à la boutique de M. Paradis en s'adressant à M. Paradis, Plessisville, 4 avril 1901.

ANTOINE PARADIS, Manufacturier.

AVIS

Nous avertissons le public que nous ne serons pas responsables d'aucune dette contractée en notre nom par nos employés excepté par notre agent autorisé, M. D. H. Pennington de St-Julie.

H. M. PRICE & Co.
Québec, 6 sept. 1894.

SANTÉ DAMES!

DES APIOLINE (CHAPOTEAU)

Ne pas confondre avec Apiole. L'Apiole, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, \$1.
LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

Gants, Bas et Souliers blancs pour première communion, chez M. J. B. Guillet.

Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés.

Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés.

Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés.

Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés.

LA Fonderie de Plessisville

SOMERSET, P. Q. MANUFACTURIERS DE MACHINES A VAREUR, BOUILLOIRES, TURBINES,

APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE, MACHINES À RABOTER ET À EMBOUVETER ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES POUR MOULINS À SCIE ET À FARINE;—

MACHINES, OUTILS ET FOURNITURES D'USAGE DES FORGERS, DES CARROSSIERS ET DES MENUISIERS.

Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cerceaux et Bois de Voitures.

INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRERIES ET DE FROMAGERIES.

POMPES, EVIERS, POELES, CHAUDRONS, ET ARTICLES DE QUINCAILLERIE EN GÉNÉRAL.

CONDITIONS LIBÉRALES. Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.

F. HURTUBISE, Gerant.

A. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-PLOMBIER ARTHABASKAVILLE

Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de FERBLANTERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, USTENSILES DE CUISINE, EN GRANIT ET CUIVRE.

Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.

Se charge d'installer les poêles et tuyaux et de couvrir les bâtiments en tôle noire et galvanisée, etc., etc.

AUSSE.—Agréé de Fromageries, Précure, Cotton, Seal-board, etc., etc.

Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs

LE TOUT A BAS PRIX Une visite est sollicitée.

20 août 98—1a.

BUTEAU & PROULX

FONDEURS ET MACHINISTES

Informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont acheté la FONDERIE DE VICTORIAVILLE, et qu'ils sont prêts à entreprendre tous ouvrages qu'on voudra bien leur confier dans leur ligne.

ENTIÈRE SATISFACTION SERA DONNÉE

PRIX POPULAIRES.

MANUFACTURE

D'APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE, MOULINS À BATTRE, ENGINES ET BOUILLOIRES

MOULINS A GARDES ET MACHINERIES DE MOULINS A FARINE.

FONDEURS — DE —

Poêles, éviers, charrues, pompes, vases en fonte etc., etc.

BUTEAU & PROULX, Victoriaville.

AVIS AU PUBLIC

Ouverture

Ouverture

Magasin de Chaussures

POYTRAS & POYTRAS VICTORIAVILLE

Nous tenons les Chaussures de plusieurs variétés et du dernier goût. Pouvant convenir à tous les pieds.

BOTTINES, CONGRESS, SOULIERS, CLAQUES, PANTOUFLÉS, GUÊTRES, BOTTES FRANÇAISES, BATADES et SAUVAGES, VERNIS, etc., etc.

DE PLUS

Nous avons la célèbre chaussure "SLATER" de première classe qui donne entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée. Avant d'acheter ailleurs venez voir notre assortiment. Nous vous attendons et nous vous remercions d'avance.

Pour blancs de billets, têtes de comptes, têtes de lettres et blancs d'actes, etc., adressez-vous à l'imprimerie de "L'Union des Cantons de l'Est."